

## Cendrillon vue par Branagh

**FANTASTIQUE** - Après la mort tragique de sa mère et la disparition aussi soudaine qu'inattendue de son père, Ella (Lily James) se retrouve seule, vivant sous le toit de Lady Tremaine (Cate Blanchett), qui a deux filles, Anas-



Ella (Lily James) est surnommée Cendrillon par les trois femmes.

tasia et Drisella. Les trois femmes la jalourent et la maltraitent, mais

malgré la cruauté qu'Ella endure quotidiennement, elle tient la promesse faite à sa mère, rester respectueuse et courageuse. Un jour, Ella rencontre un beau prince charmant dans la forêt. Voulant se rendre au bal auquel elle a été invitée par le Palais, sa belle-mère l'en empêche. Mais grâce à une vieille mendicante, la chance finit par lui sourire.

Pour cette nouvelle adaptation de Cendrillon au cinéma, le réalisateur britannique Kenneth Branagh s'est davantage inspiré du dessin animé de Walt Disney que du conte original de Charles Perrault, avec la fameuse pantoufle en verre.

○ **«Cinderella» (version allemande). De Kenneth Branagh. Avec Lily James, Cate Blanchett, Richard Madden. Sortie le 11 mars.**



Eggsy (Taron Egerton, à g.) n'a pas vraiment le profil de l'emploi.

## La relève doit faire ses preuves

**COMÉDIE** - L'élite du renseignement britannique en costume trois pièces, appelée Kingsman, est à la recherche de sang neuf. Pour recruter son nouvel agent secret, elle doit faire subir un entraînement de haut vol à de jeunes privilégiés aspirant au job rêvé. L'un d'eux semble être le candidat tout sauf idéal. Il s'agit d'un jeune homme impertinent de la banlieue londonienne nommé Eggsy (Ta-

ron Egerton). Ces superespions vont-ils réussir à contrer la terrible menace que fait peser sur le monde l'esprit torturé du criminel Richmond Valentine (Samuel L. Jackson), génie de la technologie? Après «Kick Ass» et «X-Men: First Class», Matthew Vaughn adapte ici un nouveau comics. ○ **«Kingsman». De Matthew Vaughn. Avec Colin Firth, Samuel L. Jackson, Taron Egerton. Déjà en salle.**

# Plus des enfants, pas encore ados

**DRAME** - Dans son film «Baby(a)lone», le cinéaste luxembourgeois Donato Rotunno aborde la période de la préadolescence.

Ils n'ont que 13 ans, mais connaissent déjà tout de la violence, de la drogue et de la pornographie. Ils vivent tout cela dans leur univers le plus proche: leur école.

Parmi ces enfants sans pères, qui grandissent trop vite, un couple va se former. Car à deux on se sent moins seul, on se sent même compris. Nos préadolescents vont essayer au fil de leur aventure de se créer un monde d'illusion et d'espoir. Une fuite en avant sans autre but que la recherche de l'amour dont ils sont désespérément en manque. Une fuite en avant brutale et violente qui marque leur vie de moments de bonheur enfantins tels qu'ils ne les ont jamais connus.

Pour son second long-métrage de fiction, adapté du roman «Amok», de son compatriote Tullo Forgiarini, Donato Rotunno aborde la période de la préadolescence. Le réalisateur luxembourgeois, qui se

dit «très fier du travail fourni par les jeunes», a été influencé par le cinéma scandinave, citant par exemple un film comme «Play», à l'esthétique froide. Même s'il se défend pour autant d'avoir fait un film naturaliste.

Les lieux de tournage ont été choisis par Donato Rotunno, son choix s'est avant tout porté sur des endroits qu'il connaissait bien, où il aime à se promener et parfois même près desquels il a vécu. Lors des repérages, il a aussi

découvert des lieux qu'il ne connaissait pas, ce fut le cas du Lycée Bel-Val, à Esch-sur-Alzette, et de son toit, sur lequel a été tournée une scène marquante avec Shirley. Producteur et réalisateur, Donato Rotunno, qui a «très envie» de

se concentrer sur sa casquette de metteur en scène, «espère que le film aura une petite carrière internationale».

○ **«Baby(a)lone». De Donato Rotunno. Avec Joshua Defays et Charlotte Elsen. Sortie le 11 mars.**



Deux préadolescents sont au cœur du film: le personnage de X (Joshua Defays, à g.) et celui de Shirley (Charlotte Elsen). IRIS PROD